

Web 2.0 et bibliothèques

LOUKEM Mohamed El Hadi¹ - ALIOUALI Nadia²

*Division Recherche & Développement en Science de l'Information
CERIST, 5, rue des trois frères Aissou, Ben-Aknoun, Alger, Algérie*

¹hloukem@yahoo.fr, ²naliouali@mail.cerist.dz

Résumé : *Le monde de l'information connaît un contexte de transformations intenses. La dématérialisation de l'information et l'accès via internet participent à rendre les bibliothèques de moins en moins visibles et incitent l'utilisateur à se détourner des médiateurs traditionnels d'informations. Le web 2.0 est un nouveau genre collaboratif en ligne. Nombreuses sont les bibliothèques qui expérimentent aujourd'hui son lot d'usages informationnels. L'objectif est d'améliorer leurs moyens de communication afin de se positionner comme un membre actif des communautés développées et œuvrer pour l'échange et le partage d'information.*

Le succès du web 2.0 nécessite une analyse afin de tenter de définir un concept fortement employé depuis quelques années mais, il est très difficile de déterminer les frontières tant théoriques que techniques. Nous proposons dans cet article une synthèse sur ce phénomène, ses usages et son impact sur les bibliothèques.

Mots : clés : *web social; web 2.0; outils du web social; usages; bibliothèque.*

Introduction

L'émergence du web 2.0 est apparue comme un nouveau bouleversement majeur. Symbolisé par quelques applications phares, comme Youtube, Wikipedia, MySpace ou encore les blogs, le web 2.0 regroupe en réalité un ensemble de pratiques considérées comme nouvelles. Toutes sont basées sur le retour de l'utilisateur au cœur des dynamiques de production et d'échange de contenu. Celui-ci peut désormais publier lui-même du contenu, mais aussi l'enrichir, le modifier et surtout le partager avec d'autres, au sein de réseaux ou de communautés.

L'évolution des activités de la bibliothèque, leur passage de services centralisés vers des outils collaboratifs en ligne, leurs usages dans le but de promouvoir et valoriser les activités de la bibliothèque sont devenus cependant possibles grâce à l'émergence d'un Internet plus participatif dit web 2.0, changeant les attentes des usagers.

Devant les changements profonds influant sur la mise à niveau des activités et services des bibliothèques en général et sur les pratiques des outils du web 2.0 dans les bibliothèques en particulier, l'étude des usages des outils du web 2.0 par les bibliothèques à travers leurs sites web demeurent nécessaire voire indispensable.

La nouveauté la plus fondamentale du web 2.0 est qu'il permet à l'utilisateur de devenir producteur de l'information, participant à l'amélioration des services sans la moindre connaissance des aspects techniques ou des langages de programmation. Le web 2.0 est un environnement susceptible de déclencher une nouvelle révolution de l'internet vu l'ampleur des nouvelles techniques qu'il recense et la rapidité de son évolution qui contribue à la mise en œuvre de nouvelles pratiques plus ouvertes et diversifiées visant la valorisation des services et des compétences.

Le succès du web 2.0 nécessite une analyse afin de tenter de définir un concept fortement employé depuis quelques années mais dont il est très difficile de déterminer les frontières tant théoriques que techniques. Nous tentons ici d'apporter une synthèse sur ce phénomène, ces usages et son impact sur les bibliothèques.

1. Web 2.0 : rapide survol historique

1.1- L'ère du web 2.0

Le concept de « web 2.0 » a vu le jour en octobre 2004 lors d'une conférence entre la société O'Reilly Media et la société MediaLive International. Dale Dougherty, membre de O'Reilly,

suggéra que, depuis l'explosion de la bulle internet en 2001, le web semblait plus important et novateur. Les nouveaux sites et applications se ressemblaient de par les améliorations technologiques, ergonomiques, sémantiques, un modèle de business innovant et s'appuyant sur un changement de « l'approche descendante » du web initial, qui proposait à l'utilisateur des contenus et services alors que le web 2.0 mettait l'accent sur une nouvelle forme d'interactivité qui place l'utilisateur au centre de l'internet et se veut plus social et collaboratif.¹

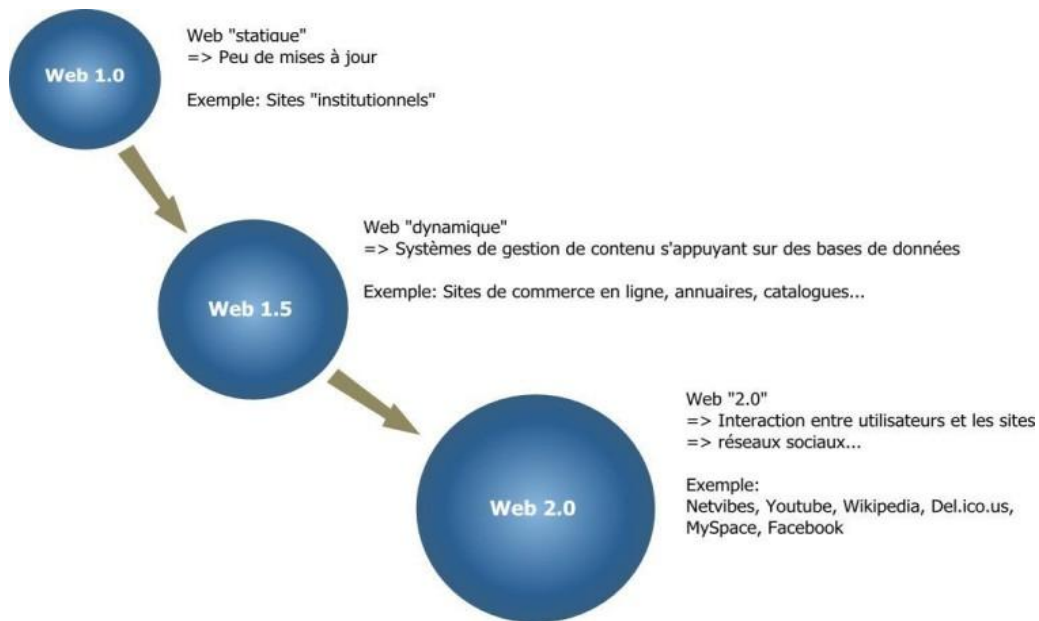


Figure 01 : Passage du Web 1.0 vers le Web 2.0

1.2- Définition du web 2.0

L'ensemble des propositions qui s'approfondissent sur la signification du concept "*web 2.0*" de manière explicite, varie selon deux orientations :

Première orientation :

Selon la traduction de Bertrand Duperrin (2008), Tim O'Reilly² définit le web 2.0 comme étant « *la conception de systèmes qui mettent à profit les effets des réseaux sociaux pour tirer*

¹ Chaimbault Thomas.- Web 2.0 : l'avenir du web 2.0 ?- Enssib, 2007 [En ligne]

<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/2-web-2-0-l-avenir-du-web>

² Tim O'Reilly est le fondateur d'O'Reilly Media. Ses ouvrages et articles sont considérés comme des références par la communauté du World Wide Web. Il est l'initiateur de l'expression Web 2.0. [En ligne]

http://fr.wikipedia.org/wiki/Tim_O%27Reilly

le meilleur de ceux qui les utilisent, ou pour parler plus simplement, mettre à profit "l'intelligence collective" »³

Deuxième orientation :

Selon Thibaut Delcroix (2014), le **web 2.0** ou **web participatif** ou **web collaboratif**, est un système d'information dans lequel n'importe quel internaute peut être actif. Encore appelé **web social**, il privilégie la dimension de partage et d'échange de contenus (*textes, vidéos, images ou autres*). Il voit l'émergence des réseaux sociaux, des smartphones, des blogs et d'autres médias d'où la dimension de web humain, démocrate et dynamique. L'utilisateur devient non seulement consommateur mais aussi acteur puisqu'il est sollicité en permanence à cette socialisation virtuelle, les contenus (*texte, image, vidéo, son*) sont produits et réalisés par les internautes. Ces derniers n'ont plus besoin de connaissance en informatique pour déposer le contenu sur le site hébergeur grâce à des solutions technologiques simplifiées.⁴

1.3- Principes fondamentaux du web 2.0

Les principes fondamentaux du web 2.0 sont récapitulés selon les repères suivants⁵ :

a) Le web comme une plateforme⁶ :

La désignation de "plateforme" s'appuie sur la logique du web qui se libère au profit des applications en ligne et se base sur deux fondements essentiels, à savoir :

- Un lieu virtuel composé de services numériques, dont le centre est l'utilisateur et dont les frontières sont extensibles.
- Une solution de changement capitalisant les participations concrètes, permanentes et mises à disposition aux membres via les moyens de communication mutuels⁷.

Exemple : La page personnelle Google admet aux utilisateurs de vérifier leurs informations, notamment en choisissant les services dont ils ont besoin.

b) L'architecture de participation

³ Traduction de Jean-Baptiste Boisseau [En ligne] <http://www.internetactu.net/2006/04/21/quest-ce-que-le-web-20-modeles-de-conception-et-daffaires-pour-la-prochaine-generation-de-logiciels/>

⁴ Delcroix Thibaut.- Evolution du web.- GNU/LINUX Magazine : hors-série n°66 : Apache, 2013 [En ligne] <http://www.thibaut-delcroix.fr/blog/article-24-evolution-du-web.html>

⁵ Livre blanc : les usages du Web 2.0 dans les organisations.- cefrio, 2011 [En ligne] http://www.cefrio.gc.ca/media/uploader/Livre_blanc_Web2.pdf

⁶ Le Web telle une plateforme est représenté comme un centre virtuel aux frontières perméables dont le centre est l'utilisateur et autour duquel gravitent un ensemble de services Web et de nouveaux principes de partage et de collaboration (Tim O'Reilly, 2005).

⁷ McAfee Andrew (2009). Entreprise 2.0

La transformation de l'architecture du web vers une « architecture de participation » met en valeur le principe et la déontologie de collaboration, et attribue une importance aux utilisateurs eux-mêmes. Le caractère de "participation" de l'utilisateur est « souple » puisqu'il favorise les usages naturels : le partage, la transparence et la collaboration entre les membres.

Exemple : Le système de votes par les mentions « J'aime » et « +1 » au travers des contenus Web (ex. : Facebook, YouTube, etc.) permet de donner un sens aux informations partagées.

c) L'intelligence collective

Il s'agit de tirer parti de la dimension cognitive d'une communauté à engendrer un résultat plus important que l'ensemble des compétences et intelligences individuelles. D'où :

- L'implication des utilisateurs devient le facteur clé,
- La progression du web social est mise en valeur par l'émergence du phénomène des blogs, l'importance des wikis, le développement des folksonomies, et celui d'outils collectifs comme Del.icio.us, Flickr, etc.

Exemple : La création mutuelle des articles de l'encyclopédie Wikipédia.

d) Les connaissances implicites

Le passage de données accumulées et isolées vers la mise à disposition, l'organisation et la gestion collective des données dispersées à travers le web sous-tend la puissance persistante dans les données, et confirme que⁸ :

- L'acquisition des données est une clé stratégique pour l'entreprise afin de se considérer comme un intermédiaire avantageux auprès des utilisateurs.

Exemple : le fonctionnement du moteur de recherche Google est fondé sur l'utilisation des données des usagers à partir desquelles a été créée une base d'exploration.

- Le contenu de la base de données doit progresser en continu par l'ajout de données extérieures et aussi de données produites par l'entreprise.

Exemple : dans la base d'Amazon, le contenu du fournisseur provient des utilisateurs.

e) Les services web info- nuagiques

⁸ L'évolution du traitement des données dans les organisations et sur le Web grand public fait référence au « Web des données » ou « Web 3.0 », c'est-à-dire un Web d'objet dans lequel les supports technologiques seront suffisamment intelligents pour automatiser le traitement des données et faciliter la navigation et l'accès aux informations pertinentes pour les utilisateurs.

Cette avancée technologique recense le passage des versions logicielles (*cycles de release*) vers l'utilisation de services web dans les nuages (*infonyagique*) marquant ainsi la fin des cycles de mise à jour logicielle traditionnels.

Exemple : *le modèle d'affaire des sociétés de logiciel se voit modifié : ces dernières ne sortent plus de nouvelles versions de leurs produits mais une longue période de test, dite bêta, leur permettant d'évaluer en tant réel l'efficacité de nouvelles fonctionnalités.*

f) Les technologies souples et extensibles

Le progrès technique est représenté par le passage des technologies propriétaires vers des technologies ouvertes réalisant des applications sur mesure et associant des services externes d'où, des modèles de programmation légers (*simples et rapides*), telles que : *la carte géographique Google Map, les vidéos encastrées YouTube, etc.* Autrement dit, la popularité des nouveaux services réside en leur simplicité visible. Par ailleurs, la réutilisation des logiciels utiles peu protégés (*du point de vue propriété intellectuelle*) ou en version "open source" est désormais possible.

Exemple : *L'architecture RSS ou le langage AJAX..*

g) L'omniprésence des logiciels

Le web 2.0 tend à se libérer du PC (*Personal Computer*) qui ne servirait que de mémoire locale ou de station de contrôle. Techniquement, le PC ne devient plus un espace obligatoire pour utiliser des logiciels ; cela explique les tentatives de créer des bureaux accessibles à partir du téléphone mobile. En effet, la gestion des données est le cœur de l'offre de service.

h) Les interfaces riches

Ce dernier principe prescrit et promulgué par Tim O'Reilly tend à expliquer le passage d'interfaces unidirectionnelles et peu ergonomiques vers des interfaces bidirectionnelles développées par et pour les utilisateurs. L'enrichissement des interfaces utilisateurs a permis l'émergence des programmes « applets », chargés par le navigateur web pour augmenter l'interactivité de l'interface visuelle et progression relativement à l'expérience utilisateur web et les recherches sur la facilité d'utilisation.⁹

Exemple : *le langage AJAX est un élément clé des applications web 2.0, telles que Flickr et Gmail et comporte un confort d'utilisation.*

1.4- Les grandes familles d'usages

⁹Oreilly.com [En ligne] <http://oreilly.com/web2/archive/what-is-web-20.html>

Les différents types de services du web 2.0 se croisent et se combinent à l'infini. Or, l'innovation est dans la disposition de ces services pour des usages permettant la concrétisation d'une intelligence collective au sein des communautés. Selon Frédéric Creplet¹⁰, les catégories d'usages web 2.0 se regroupent en cinq grandes familles d'usages¹¹ :

a) Partager et collaborer

Ce service du web 2.0 s'appuie sur le principe du web social. Il incite le partage du contenu d'une personne à une autre ou d'une personne à un groupe de personnes. La mise en valeur de l'information se détermine par l'apport de chacun à un même média au même moment (*tâche synchrone*) ou en différé (*tâche asynchrone*). Ce fondement favorise l'intérêt majeur des données, ce qui ne permet pas seulement de faire valoir les contenus mais aussi de créer davantage de données lors des opérations liées au partage du savoir, de documents ou bien à la création d'un lien social, l'apport d'un commentaire ou carrément l'enrichissement du contenu et l'ajout de la valeur à l'information. Nous citons à titre d'exemple : *le partage des ressources électroniques, de livres et périodiques, de films, musique et photos, etc.*

b) Converser

Le principe de ce service est de concevoir une liaison bidirectionnelle entre deux ou plusieurs individus, qu'ils soient usagers, clients, collègues de travail, ou membres de communauté ; ce qui engendre un lien sérieux entre les individus mis en contact et permet à d'autres usagers de devenir actifs. La conversation contribue donc, à entretenir un lien fort et un effet de loyauté comme elle avantage la relation de travail.

c) Rechercher et collecter

Cette famille d'usage s'appuie sur l'indexation humaine, plus intuitive, facilitant la recherche et la collecte des informations requises de manière effective. Elle collecte les informations de la connaissance collective d'un groupe puisque c'est ce dernier qui crée le lien entre contenu

¹⁰ Creplet Frédéric : Directeur Général de VOIRIN Consultants Atelya et membre de l'Institut Montaigne. Il collabore avec le CEFRIO au Québec et avec HEC Montréal.

¹¹ Creplet Frédéric (2010) in Livre blanc : les usages du web 2.0 dans les organisations.-CEFRIQ, 2011

et mot clé (*étiquette*). Le principe est de faire recours à la *folksonomie*¹², ou indexation personnelle pour rechercher du contenu. En effet, au lieu d'utiliser les techniques informatiques pour indexer le contenu, les étiquettes sont des mots clés créés par les utilisateurs.

d) Diffuser

Il s'agit de mettre à la disposition d'un groupe d'individus, de l'information émanant d'un ou plusieurs individus. Les informations sont destinées à des usagers ciblés.

e) Veiller

Ce service permet d'assurer une mise à jour en matière d'informations par rapport à l'évolution d'une organisation et ce, selon un ou plusieurs profils de recherche déterminés. A titre d'exemple, l'entreprise peut chercher à examiner en permanence l'état d'engagement et de motivation de ses employés comme elle peut suivre l'évolution des tendances de ses clients ou des dispositions sur le marché de l'emploi dans son profil, etc.

1.5- Services et outils du web 2.0

Actuellement, il est difficile de dresser une liste exhaustive des outils du web 2.0 tant les nouveaux services apparaissent à une vitesse prodigieuse et le nombre d'applications est en accroissement continu. En plus de ce qui va être présenté concernant les outils web 2.0, nous avons établis une liste, intitulée « *Exemple de services visant l'approche web 2.0* »¹³.

a) Plateformes de réseau sociaux

Les réseaux sociaux relient des personnes via des services d'échanges personnalisés où, chacun peut visualiser et lire les messages, contenus ou commentaires d'un ou plusieurs usagers. Ils exploitent l'intelligence collective de manière collaborative en ligne et permettent aux individus d'interagir afin de créer du contenu web, l'organiser, l'indexer, le modifier ou le commenter. Parmi eux, nous citons un des plus répandus :

- **Facebook** : est un site web ou application de réseautage social destiné à rassembler des personnes proches ou inconnues. Cette application permet à ses usagers d'entrer leurs informations personnelles et d'interagir avec d'autres utilisateurs partageant les

¹² Folksonomie : est un système de classification collaborative décentralisée spontanée, basé sur une indexation effectuée par des non-spécialistes. Le terme désigne le phénomène d'indexation des documents numériques par l'utilisateur. [En ligne] <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-04-0066-002>

¹³ Voir Annexe 02 : Exemples de services visant l'approche Web 2.0

mêmes centres d'intérêt de par les avis, commentaires, correspondances et les documents textuels ou multimédias.

b) Plateformes de publication

Le blog est un site web ou plateforme de collaboration. Sa création (*gratuite ou payante*) ne nécessite pas d'importantes connaissances en informatique. En effet, la plupart d'entre-eux signés ou anonymes, sont organisés en colonnes, celles réservées aux "billets" et "commentaires" et celles utilisées pour les "archives", et informations sur l'auteur du blog¹⁴. Leurs contenus sont variés (*texte, son, vidéo et image*) ainsi que leur typologie, on y trouve : *les blogs personnels, blogs orientés recherche, blogs d'entreprises (ex. : bibliothèque), ou les blogs thématiques, les plus disponibles sur le web, etc.* Parmi les plus connus, nous citons :

- **Myspace** : est un site web qui permet de créer des réseaux sociaux entre ses membres. Ces derniers ont accès à un espace web paramétrable leur permettant de créer leur propre page personnelle. La communication directe entre les membres est assurée par un système de messagerie, qui leur permet d'ajouter des amis, visiter leurs pages personnelles et recenser les articles de types blogs (*textes, des photos, des vidéos*), des compositions musicales, etc.

c) Plateformes de collaboration

La plateforme de collaboration offre à l'utilisateur la possibilité d'interagir avec d'autres usagers pour la réalisation ou l'amélioration d'un travail, une idée ou un projet autour desquels ils se rassemblent. L'exemple de l'encyclopédie Wikipédia illustre le résultat du travail collaboratif.

- Le **wiki** est plus connu suite à la réussite de l'encyclopédie interactive Wikipédia¹⁵. Il permet d'agencer les informations afin de faciliter leur diffusion. En outre, il peut être mis à jours à n'importe quel moment et par n'importe quel visiteur d'où, la notion de site web dynamique favorisant le partage de connaissances.
- Les **sites wikis** sont des outils permettant de partager rapidement de l'information, puis de la compléter et de l'organiser progressivement. Ce mode de rédaction collaboratif est popularisé à travers l'encyclopédie Wikipédia ainsi que les applications plus limitées et ce, autour de thèmes spécifiques et de communautés d'utilisateurs déterminées.

Exemples de sites Wikis:

¹⁴ Bibliodoc.Francophonie.org [En ligne]

http://bibliodoc.francophonie.org/article.php3?id_article=260&var_recherche=blog

¹⁵ Site Wikipedia [En ligne] <http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>

- *Site Wiki Bibliopedia*: <http://www.bibliopedia.fr/>
- *Site Wiki Archivopedia*: <http://archivopedia.com/>
- *Et l'exemple le plus populaire est Wikipedia* : <http://www.wikipedia.com/>

d) Plateformes de partage de fichiers multimédias

L'autre succès du web 2.0 est découvert à travers le partage de fichiers (*textes, images, vidéos,...*). Ces plateformes permettent à l'utilisateur de créer du contenu, l'indexer, le désigner et l'homologuer. Ainsi, ce travail de collectif, de sites et de fichiers personnels est appelé « Me Media ». Cette dénomination se qualifie à travers l'usage de chaque type d'application et qui peut-être résumée pour certaines, comme suit :

- ✓ **Flickr, Zoto ou Bubbleshare** permettent le stockage et le partage des photos ;
 - ✓ **Youtube, Metacafe ou DailyMotion** sont destinées à la gestion des vidéos ;
 - ✓ **MySpace, Bebo, Jamendo ou Odeo** recensent de la musique.
- **Dailymotion** : Ce site web permet de partager et visionner des vidéos variées comme il va plus loin dans l'usage du web 2.0, notamment dans la gestion des tags¹⁶.

e) Espaces Forums et News groups

Les forums ou groupes de discussion permettent aux usagers de discuter et partager de l'information sur un thème (*métier, produits de consommation, etc.*). Plusieurs sites web hébergent les messages des forums, notamment **Google Groupes**, etc. :

- **Google Groupes** : est un service de groupe de discussion qui permet d'accéder aux services de messages Usenet. Or, l'utilisateur peut participer et consulter les discussions, identifier des groupes en relation avec ses centres d'intérêt ou alors, créer son propre forum en ligne, ce qui lui permet de configurer son outil de communication et de collaboration, organiser des réunions, partager ses centres d'intérêt, etc.

f) Plateformes de partage et diffusion d'actualités

En combinant des technologies d'agrégation et d'analyse, les services d'actualité offrent une véritable revue de presse en ligne, mise à jour. Les sources d'informations sont : *les dépêches, les nouvelles issues de la presse écrite et électronique, de blogs, et de la télévision et la radio.*

¹⁶ Un **tag** (ou *étiquette, libellé*) est un mot-clé de l'information (exemple : *image, article, ou un clip vidéo*) [En ligne] http://fr.wikipedia.org/wiki/Tag_%28m%C3%A9tadonn%C3%A9e%29

- **Digg** : est un site qui permet aux actualités provenant des autres sites de s'afficher sur la page d'accueil avec des lignes résumant l'article. La page d'accueil peut être filtrée pour n'afficher que des thématiques intéressant l'utilisateur.

g) Applications de Veille

La notion de **veille** consiste à collecter, traiter, analyser et diffuser de l'information stratégique qui permet d'anticiper les évolutions et les innovations d'un événement ou d'une production d'ordre informationnel, économique ou technologique. Il existe plusieurs méthodes ou techniques de veille, à savoir : *l'alerte par courriel, l'abonnement à des lettres d'information ou newsletters, le microblogage, l'agrégation de flux d'actualités, etc.*

- **Le fil RSS** : est un flux de contenus gratuit généralement ajouté au site web en provenance de sites internet. Ce flux s'installe sur des pages qui évoluent quotidiennement ou assez souvent et diffusent des nouvelles sur l'actualité, documents de synthèses, dossiers de fond, etc. Il comprend les titres des articles, des résumés et des liens vers les articles intégraux. Quant aux agrégateurs de news, ils permettent de suivre plusieurs fils de syndication en même temps. Les sites par excellence sur lesquels on en trouve, ce sont bien entendu les blogs¹⁷.

h) Messagerie (Modèles d'Emails)

L'expression de « messagerie web »¹⁸ (*courriel web ou "webmail"*), désigne une interface web permettant l'envoi et la réception, la consultation et la manipulation de courriers électroniques via un logiciel de messagerie s'exécutant sur un serveur web. Ses modèles ne nécessitent pas une installation ou configuration de base. Parmi les plus utilisés, nous citons :

- **Gmail** : est un service de messagerie gratuit qui peut être consulté via un client de messagerie classique ou via un navigateur internet. C'est une des Applications Internet Riches (*Rich Internet Application : RIA*). Les messages reçus sur un compte Gmail peuvent être lus via un client de messagerie ou avec un navigateur web.

i) Applications de communication

La voix sur IP (*Voice over IP*)¹⁹ est une technologie de communication vocale en pleine émergence. Or, pour bénéficier de l'avantage du transport unique IP, de nouveaux services voix et vidéo sont introduits. Les logiciels de téléphonie comme Skype et les modems

¹⁷ Fil RSS [En ligne] www.innovation.rhone-alpes.cci.fr

¹⁸ L'encyclopédie Wikipedia [En ligne] http://fr.wikipedia.org/wiki/Messagerie_web

¹⁹ VOIP [En ligne] <http://www.frameip.com/voip/>

multiservices comme la Freebox ou la téléphonie par internet entrent progressivement dans les foyers. L'exemple des plus utilisés dans la technologie VOIP :

- **Skype** : est un logiciel gratuit qui permet de passer des appels téléphoniques via internet. Les appels d'utilisateur à utilisateur sont gratuits, tandis que ceux vers les téléphones fixes et les téléphones mobiles sont payants. Il présente des fonctionnalités comme la messagerie instantanée, le transfert de fichiers et la visioconférence.

j) Bureautique en ligne (*Office Tools*)

L'ensemble de la bureautique est enfin accessible en ligne. Cette technologie a rendu possible le partage des fichiers qui paraissaient restreints, tels les « signets ». Actuellement, plusieurs applications permettent de conserver, signaler, tagguer ou partager les pages web personnelles, notamment : **Del.icio.us**, **Furl** ou **Diigo**. D'autres applications sont destinées au partage des présentations et diaporamas personnelles après les avoir transformées par le biais d'un logiciel en format Flash, tel que **Slideshare**. Parmi les applications, nous citons :

- *Thinkfree*, qui propose une suite bureautique complète en ligne (éditeur de texte, tableur, diaporamas) disponible pour Windows, Mac OS et Linux.
- *Google docs and Spreadsheet*, offrant un logiciel de traitement de texte et un tableur.

k) Espaces personnalisés en ligne

Ce sont des sites web qui permettent de composer une page d'accueil mobile avec une panoplie de services du web 2.0 dans un seul et même endroit. Ces espaces peuvent contenir les possibilités de personnalisation telles que : *moteurs de recherche, dictionnaires, podcasts, flux RSS, météo, journaux, radios, TV, jeux, etc.*

Exemple : Netvibes (*espace de page d'accueil personnalisable*) et Del.icio.us (*service de sauvegarde des favoris et de pouvoir y accéder depuis n'importe quel ordinateur*).

- Application web composite (*Mashup*)

Une application composite (ou **Mashup** ou encore **mash-up** qui signifie "fusion") est au fait un site web qui combine plusieurs applications web²⁰ au sein d'une application unique afin de créer une synergie et un service nouveau. Le contenu de ces applications peut provenir de sites web tiers et être mis à disposition par le biais d'API (*Application programming interface* ou *interface de programmation*), c'est-à-dire des programmes en ligne autorisant l'extraction et le traitement d'informations. L'exemple le plus courant est celui de "Google Maps", l'une des applications de cartographie les plus utilisées au monde.

²⁰ Journal du net [En ligne] <http://www.journaldunet.com/diaporama/0610-dicoweb2/8.shtml>

- **Google Maps** : est un service gratuit de carte géographique et de plan en ligne²¹. Il permet, à partir de l'échelle d'un pays, de pouvoir zoomer jusqu'à l'échelle d'une rue. Deux types de plan sont disponibles : *un plan classique, avec nom des rues, quartier, villes et un plan en image satellite, qui couvre aujourd'hui le monde entier.*

- Applications Widget

Le **Widget** peut se traduire par "gadget". Il s'agit d'une interface graphique (*micro-application*), comme le menu, le bouton (*info-bulle, etc.*). Il peut également désigner un utilitaire permettant d'afficher des informations diverses (*un calendrier, un traducteur, la météo, etc.*)²². Son contenu fourni par les éditeurs de contenus professionnels est diffusé sur les environnements suivants : *Netvibes, iPhone, iGoogle, Facebook, plateformes de blog, etc.* Il existe plusieurs modèles de widgets, à savoir : ceux de type utilitaires (*donnant l'heure, le nombre d'emails dans la messagerie, etc.*), de type informatifs (*répartissant les news, etc.*), de type transactionnels (*suivant les enchères sur eBay ou les promotions chez un marchand en ligne, etc.*), de type confort (*donnant l'état du trafic routier, des phases de lune, etc.*)²³

Pour leurs diverses utilisations et fonctionnalités, les widgets nécessitent un moteur (*widget engine*), un logiciel qui permet de faire tourner ces mini-applications et de les gérer. En effet, il existe trois types de moteurs de widget :

- **les moteurs intégrés au système d'exploitation** (*ex. : Dashboard d'Apple ou les gadgets de Windows Vista*)
- **les moteurs sous forme de logiciel** (*ex. : Yahoo! Widget, Google Desktop, Kapsules sous Linux ou encore KlipFolio ; on parle également du futur Apollo d'Adobe.*)
- **les moteurs en ligne** ou les pages personnalisables (*ex. : Netvibes, iGoogle, etc.*)

2- La démarche web 2.0 en bibliothèque

2.1- Définition de bibliothèque 2.0

²¹ Techno-science.net [En ligne] <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=375>

²² Journal du net [En ligne] <http://www.journaldunet.com/encyclopedie/definition/1067/54/22/widget.shtml>

²³ Tout savoir sur les widgets [En ligne] <http://www.fredcavazza.net/2007/01/12/tout-savoir-sur-les-widgets/>

La « bibliothèque 2.0 » est un nouveau concept, sujet à de multiples débats et définitions de spécialistes, notamment Pascal Krajewski²⁴ dans son analyse des définitions de la "bibliothèque 2.0" à la manière de Walt Crawford²⁵.

Olivier Le Deuff (2010), chercheur en sciences de l'information et de la communication²⁶, a publié un article en 2010 intitulé « *La bibliothèque 2.0 : genèse et évolutions d'un concept* » où, il présente les résultats d'une enquête. Ce travail nous a servi pour définir la démarche web 2.0 propre aux services en ligne de bibliothèques. Si bien qu'il ne peut pas y avoir "*un cahier des charges strict*" de la bibliothèque 2.0, Le Deuff reprend néanmoins cinq critères²⁷ de la définition du bibliothécaire Michael Casey en 2005²⁸. La bibliothèque 2.0 doit être : *Ouverte, interactive, convergente, collaborative et permettre la participation.*

Lors de son enquête, Olivier Le Deuff propose trois définitions possibles de la bibliothèque 2.0. Celle qui remporte le plus de voix est la suivante : « ***la bibliothèque comme un ensemble de services à disposition de l'utilisateur qui permet d'élargir la médiation et attirer de nouveaux publics via le numérique*** ».

2.2- Comparaison entre bibliothèque classique et bibliothèque 2.0

Il ne s'agit pas d'une opposition mais plutôt d'une logique de complémentarité puisque le modèle traditionnel n'a pas disparu mais s'est ouvert davantage au second.

²⁴ Krajewski Pascal.- La culture au risque du web 2.0 : analyse à partir de la création d'une archive numérique communautaire Open Source Néo-Zélandaise, KETE. Rapport de stage d'étude.-Enssib, 2006

²⁵ Crawford Walt. - Library 2.0 and Library 2.0, in Cities & Insights, 2006. <http://cites.boisestate.edu/civ6i2.pdf>

²⁶ Le Deuff Olivier.- Enquête sur la bibliothèque 2.0 in : cahiers du numérique, vol.6, n°2, 2010[En ligne] <http://www.guidedesegares.info/>

²⁷ Le Deuff Olivier, *op.cit.*

²⁸ Stephens Michael.-Working towards a definition of library 2.0, in Library crunch, 21 October 2005. [Lien]: http://www.librarycrunch.com/2005/10/working_towards_a_definition_o.html

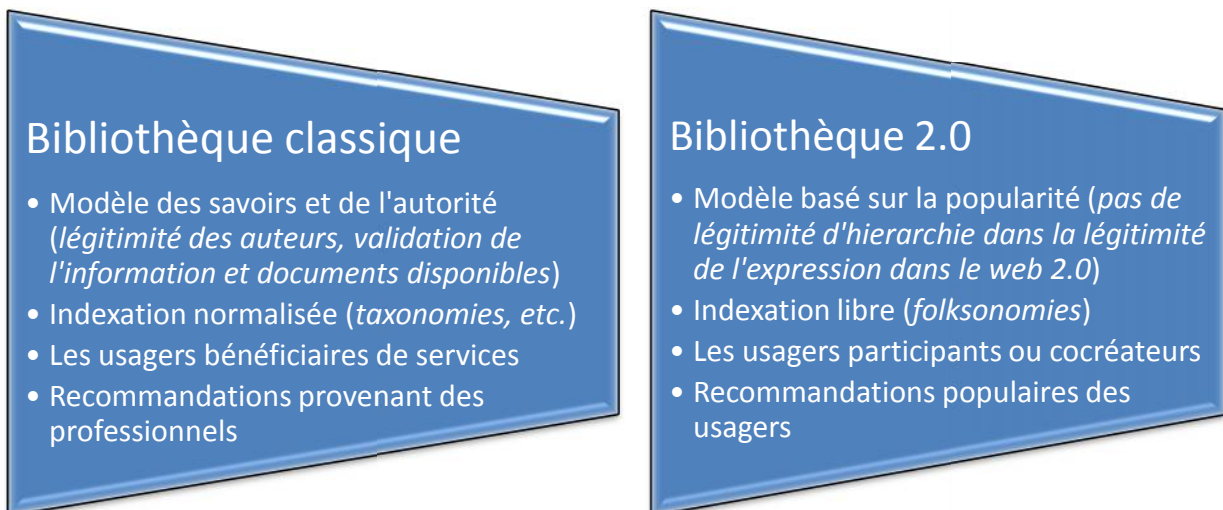


Figure 02 : Comparaison entre bibliothèque classique et bibliothèque 2.0

2.3- Rôles des outils du web 2.0 en bibliothèque

a) Rendre la bibliothèque visible sur Internet

De nombreux moyens sont aujourd'hui disponibles pour faire sortir la bibliothèque vers l'extérieur et aller vers l'utilisateur de manière virtuelle. La bibliothèque peut se rendre visible sur son propre site et sur d'autres sites grâce à une panoplie d'applications, telles : *les widgets, fils RSS, barre de navigation de la bibliothèque à intégrer sur d'autres sites Web, etc.*

b) Contextualiser la bibliothèque

La bibliothèque vise à insérer ses collections dans le contexte d'autres sites et services, c'est ce qui permet à la bibliothèque de faciliter sa localisation, son identification et celle de ses services et contenus. Les exemples d'Amazon ou de Librarything facilitent à la bibliothèque de qualifier ses ressources et ses compétences.

c) Informer sur les ressources

La démarche bibliothèque 2.0 tend à promouvoir les services autres que le prêt de documents physiques. Elle favorise les accès aux documents électroniques, les bases de données, tout comme le chargement d'un podcast, etc. L'utilisateur peut désormais, recevoir les informations dont il a besoin via des applications, telles (*les flux RSS, les emails,...*), etc.

d) Valoriser les contenus et les compétences

La mise en valeur des contenus et compétences de la bibliothèque est réalisable grâce à la mise en place d'un ensemble d'activités pour tester les qualifications, ainsi que par la discussion avec le bibliothécaire, au moyen de la messagerie, du blog, etc.

e) Améliorer la représentation des ressources

Le progrès s'effectue via des applications innovantes réalisées et exploitées au vue de permettre une navigation explicite, optimale et affinant la recherche (*tags et nuages de tags*) sur le catalogue de la bibliothèque. L'idée d'aller vers l'OPAC 2.0 favorise un catalogue enrichi d'images de couvertures, de résumés, de tables de matières et de commentaires.

f) Construire avec l'utilisateur

L'utilisateur est un élément central de la Bibliothèque 2.0. Il devient ainsi actif et participe en continu à la construction de services. Plusieurs outils permettent à la bibliothèque d'aller vers l'utilisateur, tel que le "blog" qui permet à la bibliothèque d'entrer en contact avec l'utilisateur et lui permettre de donner son avis, commenter, critiquer, proposer, etc. L'utilisateur peut aussi participer à un "forum" sur un thème d'actualité, sur un livre, un auteur, etc. De son côté, le "wiki" proposé par la bibliothèque, permet à l'utilisateur de collaborer par ses écrits. Enfin, l'utilisateur peut être sollicité pour faire d'autres choix basés, sur la recommandation personnelle ou statistique, sur l'état de classement des documents les plus empruntés, etc.

Conclusion

L'avènement du web 2.0 et son introduction dans les bibliothèques a eu des effets importants relatifs à l'utilisation des outils web 2.0 à travers les sites web de ces bibliothèques, ce qui a permis à ces dernières de tirer profits de l'ensemble des outils web 2.0 qui ont émergés ces dernières années afin d'assurer une politique de partage, d'échange et de diffusion de l'information, notamment répondre aux besoins et exigences du professionnel et de l'utilisateur ainsi que permettre à ce dernier de participer et contribuer à la co-production de l'information et l'amélioration des services.

La tentative de certaines bibliothèques algériennes à intégrer les outils du web 2.0 à travers leurs interfaces web a contribué de loin à mettre en valeur les fonctionnalités de ces moyens et se rendre plus visible sur internet, favorisant l'aspect dynamique interactif. D'une part, le nombre de bibliothèques ayant utilisés les outils web 2.0 est réduit par rapport à l'ensemble des bibliothèques à l'échelle internationale. Et d'autre part, la maîtrise des usages,

l'organisation et la gestion des contenus de ces nouveaux médias reste à son premier stade de pratique et ne répondant pas aux critères d'utilisation voire une absence de participation de la part des usagers.

Alors que, les outils web 2.0 sont de nouveaux moyens d'enrichissement des interfaces web des bibliothèques, de redynamisation de la relation avec l'utilisateur et d'assurer une meilleure visibilité des bibliothèques sur internet.

D'où, la nécessité de promouvoir une politique durable en matière de vulgarisation des outils web 2.0 en Algérie et de l'importance de leurs usages par les bibliothèques au profit des usagers. Cette politique doit favoriser :

- *La diffusion de bonnes pratiques des outils web 2.0 dans le but de profiter des multiples apports de ces derniers,*
- *Le fonctionnement et l'organisation de ces outils par famille d'usage ;*
- *La formation des bibliothécaires à la technologie web 2.0 ;*
- *La prise en charge et l'analyse des contenus diffusés par le biais des outils web 2.0 (ex. : flux RSS, partage d'information sur les réseaux sociaux, etc.) ;*
- *La création d'évènements de sensibilisation et d'information quant aux usages des outils web 2.0 à travers les sites web de bibliothèques ;*
- *La promotion de certains services web 2.0, dédiés à l'évolution des produits des bibliothèques à travers leurs sites web, tels que : Opac 2.0, catalog 2.0, etc.*

C'est à cette condition que l'offre du web 2.0 se développera et permettra la visibilité de la bibliothèque voir d'un pays sur le web mondial et ce, de par les usages adéquats des outils du web 2.0 afin de concrétiser le principe de la bibliothèque 2.0

Références bibliographiques

Asselin Christophe, Mesguich Véronique.- Le web 2.0 pour la veille et la recherche d'information : exploitez toutes les ressources du Web social.- *Digimind Services, 2007*

Battisti Michèle, Muet Florence.- Usages du web 2.0 et services aux usagers, *in Documentalistes-Sciences de l'information, 2007, vol.44, n°4-5, p.322-324*

Battisti Michèle.- *I-EXPO 2007 : les nouvelles valeurs de l'information à l'heure du web 2.0, in Documentalistes-Sciences de l'information, 2007, vol.44, n°3, p.249*

- Boisseau, Jean-Baptiste.**- Qu'est-ce que le web 2.0 ? - [en ligne] : <http://www.internetactu.net/2006/04/21/quest-ce-que-le-web-20-modeles-de-conception-et-daffaires-pour-la-prochaine-generation-de-logiciels/>
- Casey Michael.**- Working towards a definition of library 2.0.- *Library Crunch*, 2005 [en ligne]:http://www.librarycrunch.com/2005/10/working_towards_a_definition_o.htm
- Chaimbault Thomas.**- Web 2.0 : l'avenir du web? - *Enssib: dossier documentaire*, 2007 [en ligne] :<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/2-web-2-0-l-avenir-du-web.pdf>
- Crawford Walt.**- Library 2.0 and Library 2.0, in *Cities & Insights*, 2006 [en ligne]:
<http://cites.boisestate.edu/civ6i2.pdf>
- Delcroix Thibaut.**- Evolution du web.- *GNU/LINUX Magazine : hors série, n°66 : Apache*, 2013 [en ligne] :<http://www.thibaut-delcroix.fr/blog/article-24-evolution-du-web.html>
- Galaup, Xavier.**- L'utilisateur co-créateur de services en bibliothèque publique : l'exemple des services non-documentaires.- *Mémoire d'étude : Enssib, janvier 2007*
- Gazo, Dominique.**- Le web 2.0 et les bibliothèques 2.0 : dossier, 12 mai 2009 [en ligne]:
http://bibliodoc.francophonie.org/article.php3?id_article=257
- Le Deuff Olivier.**- Enquête sur la bibliothèque 2.0, in : *cahiers du numérique, vol.6, n°2*, 2010 [En ligne] : <http://www.guidedeseqares.info/>
- Le Deuff Olivier.**- La bibliothèque 2.0 genèse et évolutions d'un concept [en ligne] :
<http://www.guideseqares.info>
- Livre blanc** : les usages du web 2.0 dans les organisations.- *cefrio*, 2011 [en ligne]:
http://www.cefrio.qc.ca/media/uploader/Livre_blanc_Web2.pdf
- Maisonneuve marc.**- Dix bonnes raisons de choisir un opac de nouvelle génération, in *Documentalistes-Sciences de l'information*, 2008, vol.45, n°3, p.16-17
- Mercier Silvère.**- Services web 2.0 dans les bibliothèques : vers des Bibliothèques 2.0, in : *Bibliobsession*, 2006 [en ligne] : <http://www.bibliobsession.net>
- Mesguich V., & Collectif.**- Le web 2.0 en bibliothèques : Quels services ? Quels usages ? – *Éditions du Cercle de La Librairie*, 2009
- O'Reilly Tim.**- Qu'est-ce que le web 2.0, *traduction française avec l'autorisation des Editions O'Reilly*. In : *Eutech*, 2005 [en ligne] : <http://www.eutech-sii.com/ressources/>

Queyraud Franck, Sauteron jacques.- Outils web 2.0 en bibliothèque : manuel pratique.
ABF (Association des bibliothécaires de France), Médiathèmes, 2008

Queyraud, Franck.- A quoi peut bien servir un réseau social en bibliothèque ? L'exemple de Facebook, 6 janvier 2010 [en ligne]: <http://bibliolab.fr/cms/content/quoi-peut-bien-servir-un-r%C3%A9seau-social-en-biblioth%C3%A8que-l%E2%80%99exemple-de-facebook>

Sauteron Jacques, Qeyraud Franck.- Outils web 2.0 en bibliothèque : manuel pratique.-
Paris : ABF, coll. Médiathèmes, n°10, 2008